



# **DE TARSE À JÉRUSALEM**

Texte du message présenté  
le 20 juillet 2008

# **IL EST ÉCRIT**

**L'homme ne vivra pas de pain seulement,  
mais de toute parole qui sort  
de la bouche de Dieu.**

Matthieu 4:4

Série

**“SUR LES PAS DE PAUL”**

de

**Tony Moore**

*Avec*

**JOSÉ ÉLYSÉE**

Au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, un Juif est né dans cette ville qui allait enflammer l'empire romain par la prédication de l'Évangile. De Jérusalem à Rome, et probablement jusqu'aux portes d'Hercule, ce voyageur infatigable a proclamé la seigneurie de Jésus-Christ. Il a fait plus de kilomètres au premier siècle que la plupart des Américains n'en font au 20<sup>e</sup> siècle.



Et pourtant, il n'était ni explorateur ni géographe, et encore moins politicien. C'était un apôtre et il avait été envoyé pour proclamer la bonne nouvelle de Jésus-Christ, le Seigneur.

Le Nouveau Testament mentionne plus de 20 000 kilomètres de ses voyages, visitant de nombreuses villes, des cités et des villages de l'empire romain.

Dans cette série fascinante « Sur les pas de Paul », nous allons suivre ses traces à travers le monde romain. Nous allons essayer de comprendre le contexte culturel et historique du monde dans lequel il a voyagé et tenter de saisir le message dont il était porteur.

Nous allons commencer à Tarse où il est né, et où il a passé la majeure partie de son enfance. Puis, nous irons à Jérusalem où il a étudié aux pieds d'un des plus grands rabbins de son époque. De la cité sainte, nous suivrons ses traces le long du Jourdain et jusque par-dessus le Golan vers Damas où il s'est converti.

À partir de la ville la plus ancienne habitée sans interruption au monde, nous allons voyager jusqu'à Antioche, reine de l'Est, la plus grande cité du monde romain. C'est là où les disciples de Jésus

furent appelés pour la première fois chrétiens, et c'est de là que Paul est parti pour son premier voyage missionnaire.

D'Antioche, nous suivrons ses traces à travers la province romaine de l'Asie, visitant quelques-unes des plus grandes cités de l'époque.



Depuis les plages de la mer Égée où Paul a vu un Macédonien qui l'invitait à passer en Macédoine, nous cheminerons avec lui jusqu'au port de Néapolis, où, pour la première fois, l'Évangile a touché l'Europe. Puis nous suivrons la voie romaine jusqu'à Philippes, où l'apôtre a fondé une Église. Il fut récompensé de

manière étrange: battu et jeté en prison, pour avoir délivré une jeune fille possédée du démon.

Le ministère de Paul en Europe l'a conduit jusqu'à Athènes, le centre philosophique du monde antique. Là, il a proclamé le nom de Jésus en face des plus grands cerveaux de l'époque sur la colline de Mars, ou Aréo Pagus, lieu où l'un des philosophes a accepté l'Évangile.



De là, Paul retournera à Jérusalem où il sera arrêté et envoyé devant César. Notre série va se terminer à Rome où il sera jugé et finalement décapité.

Ce sera une expérience enrichissante et inoubliable, tandis que nous suivrons chacune des étapes des voyages de Paul sur l'écran. En appliquant les leçons de foi de la vie de Paul à la nôtre, notre foi ira en grandissant et en s'approfondissant.

Dans ce premier épisode de la série, nous allons démarrer ici à Tarse, lieu de naissance de Paul, tentant de découvrir ses racines, et les éléments qui l'ont qualifié à être l'apôtre des Gentils.

Grâce à la providence divine, son héritage familial, son éducation et sa culture ont convergé pour faire de lui un élément idéal capable de comprendre le monde romain, lui offrant un laisser-passer privilégié pour parcourir l'empire.

Lorsque nous rencontrons Paul pour la première fois dans le livre des Actes, il ne s'appelle pas Paul, mais Saul, son nom hébreu. Si vous deviez donner à votre fils le nom d'un roi d'Israël, vous l'auriez certainement appelé David de préférence à Saul. Pourquoi ont-ils appelé leur fils Saul au lieu de lui donner le nom du plus illustre des rois d'Israël ?

La raison en est simple : Saul n'est pas né de la tribu de Juda, comme Jésus ou David, mais de la tribu de Benjamin.

Découvrons, dans l'épître aux Philippiens, l'état d'esprit d'un juif de l'époque de Paul: *“Car les circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Jésus-Christ, et qui ne mettons point notre confiance en la chair. Moi aussi, cependant, j'aurais sujet de mettre ma confiance en la chair. Si quelque autre croit pouvoir se confier en la chair, je le puis bien davantage, moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux; quant à la loi, pharisien; quant au zèle, persécuteur de l'Eglise; irréprochable, à l'égard de la justice de la loi.”* (Philippiens 3:3-6)

Non seulement Saul était Israélite, mais il était Juif, né de la tribu de Benjamin, circoncis le 8<sup>e</sup> jour, selon la loi de Moïse. Il était un fils de pharisien. Les Pharisiens étaient les Hasidim, c'est-à-dire, les pieux. Nous retrouvons leur équivalent aujourd'hui encore, adorant à Jérusalem, vêtus de leurs habits caractéristiques, ou déambulant dans les rues de Los Angeles ou de New York.

Leur nombre n'a jamais excédé les 6 000 à l'époque du Nouveau Testament. Ils tentaient méticuleusement d'obéir à chaque détail de la loi de Dieu, vivant la Torah dans chaque détail de la vie quotidienne.

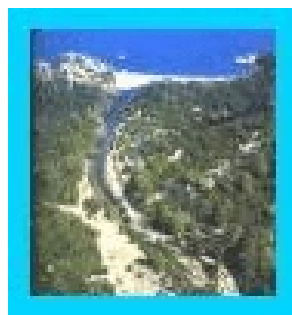
Saul a constaté que le christianisme était une menace larvée pour le judaïsme, et il a tenté de le contrer d'abord par des débats publics et ultimement, par la persécution.

Oui, Saul était un Juif dur parmi les durs. Son pedigree était impeccable, sa connaissance des Écritures hébraïques, parfaite. Son amour de la tradition des pères, total. Voilà l'homme qui était destiné à devenir l'extraordinaire apôtre Paul. Mais son arrière-plan juif ne suffisait pas pour faire de lui l'apôtre des Gentils, car la vision pharisienne du monde était trop étroite et trop centrée sur la Palestine.

Aussi, Dieu choisit Saul, non pas le pharisien hiérosolimite, mais le Saul de Tarse. Lisons ce qu'il en dit lui-même: *“Je suis Juif, reprit Paul, de Tarse en Cilicie, citoyen d'une ville qui n'est pas sans importance.”* (Actes 21:39)

Oui, Saul est né ici, à Tarse, capitale de la province romaine de Cilicie.

Pour quelles raisons une famille juive pratiquante se retrouve-t-elle à 800 km de Jérusalem ? Selon la tradition, la famille de Saul a émigré de la Galilée du Nord vers cette région peu de temps avant la naissance de Jésus. Nous savons que le père de Saul a reçu sa citoyenneté de Rome, de sorte que cet homme est né libre, citoyen romain. Cette situation lui garantissait des privilèges spéciaux.



Saul était un Juif, de Tarse en Cilicie, *“citoyen d'une ville qui n'est pas sans importance.”*

Tarse se targuait de sa situation géographique unique. Elle se trouvait à l'embouchure du Cydnus, là où il se jette dans la Méditerranée. Tarse était la capitale romaine de la province de Cilicie. Tarse

veillait sur les portes ciliciennes au nord. C'était la route commerçante majeure qui reliait l'est au plateau anatolien sur l'autre versant des monts Taurus. Cet emplacement était hautement stratégique, c'est pourquoi les romains en avaient fait la capitale de la province de la Cilicie.



Le fleuve Cydnus descend des monts Taurus situés au nord. La neige qui alimente ce fleuve extrêmement froid est à l'origine de son nom -- Cydnus signifiant rivière froide.

Je marche le long de l'ancienne voie romaine. Les romains ont construit ce pont au-dessus du Cydnus. Cette route reliait la ville de Tarse aux hauts plateaux anatoliens. Les sommets de la chaîne du Taurus sont enneigés la plupart du temps, rendant leur franchissement difficile. Un seul défilé majeur, sculpté par le Cydnus, connu également sous le nom de Tarse, creusait son sillon à travers un défilé connu sous le nom des Portes de Cilicie. La route romaine courait le long de ce fleuve, et les Romains ont construit ce pont pour le traverser. Alexandre le Grand a franchi les portes ciliciennes avec son armée pour atteindre le plateau fertile. Après avoir atteint le plateau chaud et humide où je me trouve, il s'est jeté à l'eau. Le froid du fleuve a failli lui coûter la vie ! La face de l'histoire aurait été changée si Alexandre le Grand était mort ici... Ce fleuve possède une histoire très riche, car c'est sur ces eaux que Cléopâtre a vogué après avoir traversé la Méditerranée pour venir à la rencontre de Marc-Antoine, dans sa résidence impériale de Tarse.



Dans la chaîne des monts Taurus au nord, on élevait une

variété particulière de chèvres réputées pour leur toison exceptionnelle. Leur poil, ou cilium, servait à tisser une toile particulière pour fabriquer des tentes. La fibre de cette toile possédait des propriétés remarquables; elle permettait au soleil de pénétrer la tente et à la fumée du foyer de s'évacuer. De plus, elle était étanche à la pluie. C'était le gortex de l'époque. Les tentes fabriquées à Tarse étaient réputées pour leur qualité et leur durabilité. Saul apprit ce métier de son père, et il s'en servit pour faire face à ses obligations financières lors de ses voyages de Jérusalem à Rome.

Grâce à son soutien à César, la ville avait acquis le statut de ville franche, ce qui lui conférait le droit d'importer et d'exporter des biens hors taxes d'où la croissance commerciale exceptionnelle de Tarse.

Grâce à son université, la ville était devenue le plus grand centre philosophique après Athènes et Alexandrie. Elle était gouvernée par des lettrés, fiers dépositaires de l'héritage stoïcien.

Cependant, Saul ne fut pas formé dans les prestigieuses écoles des Gentils. Il reçut sa formation dans la synagogue où il apprit l'hébreu et l'araméen. De plus, il parlait le grec, la langue véhiculaire de l'époque, et en tant que citoyen romain, il maîtrisait le latin, langue officielle de l'empire.

Sans aucun doute, Saul avait entendu les débats stoïciens sur la place du marché, mais son statut de Juif orthodoxe ne lui aurait pas permis d'y prendre part. Saul grandit donc au sein de trois cultures différentes :

1. Sa culture religieuse était celle du judaïsme des plus stricts. Il était Pharisien, né de Pharisien.
2. Le contexte commercial et culturel de sa ville natale était grec. Saul pouvait facilement se mouvoir dans le monde du commerce et des affaires. Il aurait même pu faire le commerce du poil de chèvre, la matière première servant à la fabrication des tentes, plutôt que celui de faiseur de tentes.
3. En tant que citoyen romain, il bénéficiait d'avantages

considérables. Il avait le droit de voyager à travers l'empire sans devoir rendre compte à qui que ce soit. Sa citoyenneté le mettait à l'abri de la crucifixion.

Tarse constituait un lieu privilégié pour le commerce, l'éducation et la culture. Cependant, le père de Saul s'inquiétait des influences païennes que l'enfant pourrait subir ; il l'envoya donc à Jérusalem pour terminer sa formation. Ce voyage allait être le premier des nombreux qu'il entreprendrait au cours de sa vie.

Saul partit du port de Tarse et fit voile jusqu'à Césarée, le plus beau port de la Méditerranée orientale, bâti par Hérode le Grand lui-même. Il lui avait donné le nom de son maître, César Auguste. Le nom grec de ce port était Sébaste, ce qui signifie "La magnifique", signification identique à celle d'Auguste en latin. Oui, c'était un port magnifique construit en l'honneur de César Auguste.



Nous ne savons pas s'il s'agissait de la première visite de Saul à ce port, mais une chose est certaine, ce ne fut pas la dernière. Il allait fréquemment y revenir plus tard, en tant qu'apôtre des Gentils.

Mais il n'était pas venu là dans l'intention d'admirer la splendide cité bâtie par Hérode en l'honneur de César Auguste. Il y était venu parce que ce port desservait Jérusalem. Le pèlerinage à Jérusalem constituait l'ultime voyage pour un Juif, tant à l'époque de Saul qu'aujourd'hui.

Le psalmiste le résume parfaitement lorsqu'il s'écrie : *Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite m'oublie! Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens de toi, si je ne fais de Jérusalem le principal sujet de ma joie!* (Psaumes 137:1-9)

Lorsque Saul arriva ici, le mont du temple dominait le site qui se trouve derrière moi. Aujourd'hui, le dôme du rocher, 3<sup>e</sup> lieu saint du monde musulman, occupe la place. C'est le lieu où, selon la tradition musulmane, Mahomet est monté au ciel lors d'un voyage nocturne.



Mais à l'époque de Saul, c'est le temple d'Hérode qui dominait le paysage. Le plus beau bâtiment jamais construit sur cette terre. Hérode avait étendu la base sur laquelle avait été érigé le temple de Salomon. L'esplanade était suffisamment grande pour contenir 12 terrains de football avec leurs gradins. Structure splendide faite de marbre blanc ! Tout à l'intérieur de l'édifice n'était qu'or et cèdre. Oui, c'était le voyage des voyages pour un Juif, tant à l'époque de Saul qu'aujourd'hui.

Nous sommes maintenant au mont des Oliviers, surplombant le mont du temple. C'est ici l'épicentre des trois religions monothéistes contemporaines.



Pour les Juifs, c'était le saint temple de Yahweh, l'unique temple que Dieu ait jamais eu sur cette terre. Pour les chrétiens, cette ville est celle où Jésus a enseigné, a été rejeté, est mort et est ressuscité. Pour les musulmans, c'est également un lieu saint, car selon la tradition, c'est de là que Mahomet est monté au ciel.

Lorsque Saul arriva à Jérusalem, la ville comptait plus de 480 synagogues et écoles. Saul fut confronté à un nombre important de ramifications du judaïsme :

- Les Sadducéens, ces Juifs aristocratiques fortunés, détenaient le pouvoir dans la ville et dans le temple.
- Les Hérodiens, qui avaient adopté la culture grecque et tenté de former un syncrétisme des cultures grecque et juive. Hérode le Grand faisait partie de la mouvance hérodiennne, prônant l'architecture grecque dans la cité sainte et favorisant volontiers la culture grecque.
- Les Esséniens, quant à eux, avaient choisi de se retirer de Jérusalem. Ils menaient une vie simple et communautaire dans le désert.
- Enfin, les Pharisiens scrupuleux tentaient d'honorer le Seigneur en obéissant fidèlement à chaque détail de la loi. Le mot Bar-Mitzpah nous vient de cette époque. Il signifie littéralement « fils de la loi ».

Selon Actes 22.3, Saul choisit l'école de Gamaliel, petit-fils du plus grand rabbi de l'époque. Fidèle aux Écritures, il croyait à la résurrection des morts. Ils étaient des Pharisiens. Le mot nous vient de l'hébreu et signifie « les séparés ». Successeurs des Hassidim, ou « les pieux », ils étaient ultra orthodoxes faisant preuve d'un souci méticuleux et préservant la pureté religieuse du peuple. Ils rejetaient vigoureusement les pratiques grecques et aspiraient à la venue du Messie.

Au moment de la prière, Saul arborait le vêtement liturgique qui consistait à porter le tallit, châle de prière, et les tefillin, ces lanières de cuir contenant une copie de la loi que l'on portait sur le front et sur la main droite.

Dans son épître aux Galates, il écrit : *“J'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant animé d'un zèle excessif pour les traditions de mes pères.”* (Galates 1:14)



Tandis que sa carrière prenait son essor, il prit conscience que quelque chose manquait dans son existence.

Très rapidement, des rumeurs commencèrent à circuler au sujet du prophète galiléen. Bien que Gamaliel, son professeur, n'ait pas pris clairement position contre les enseignements de Jésus, Saul pressentait que cette nouvelle doctrine menaçait les fondements mêmes du judaïsme.

Aussi, prit-il sur lui de se confronter aux disciples de Jésus, afin de mettre en évidence la nature ridicule de leur prétention selon laquelle un homme pouvait mourir et ressusciter.

Certains conducteurs influents voyaient un énorme potentiel chez Saul. Non seulement ce rabbin défendait la tradition pharisienne des pères, mais en tant que zélateur sans peur, il pouvait faire échec au christianisme.

Mandaté par les principaux des prêtres, composés majoritairement de Sadducéens, pour déraciner les disciples du Nazaréen, Saul devint rapidement un spécialiste dans l'art de réfuter les arguments des chrétiens.

Il était persuadé que la messianité et la résurrection n'étaient qu'un tissu de mensonges. Et pourtant, tandis qu'il passait à la question des chrétiens, il ne pouvait s'empêcher d'être troublé. Revenait constamment cette question : Et s'ils avaient raison ? Pour apaiser sa conscience et se débarrasser de ses scrupules, il se jeta corps et âme dans la persécution des croyants.

Il le décrit lui-même dans son épître aux Galates: *“Vous avez su, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme, comment je persécutais à outrance et ravageais l'Eglise de Dieu.”* (Galates 1:13)

Saul devint un spécialiste de la déprogrammation des malheureux qui étaient tombés sous la coupe de la nouvelle secte. Non seulement il tentait de sauver les perdus, mais il commençait

également à persécuter les conducteurs de l'Église.

Malgré ses efforts les plus louables, le christianisme explosait dans la ville de Jérusalem. Actes 6, verset 7 nous dit qu'un grand nombre de prêtres crut en Jésus en tant que Messie. Il semblait même que certains des croyants avaient la même puissance miraculeuse que Jésus.

L'un de ces hommes, Étienne, faisait des prodiges parmi le peuple. Étienne était l'un des sept diacres qui avaient été consacrés par l'Église pour s'occuper des Juifs d'expression grecque. Ces Juifs de la diaspora venaient de l'ensemble du monde grec.

Rapidement, un grand tumulte éclata. Personne n'était en mesure de réfuter les arguments d'Étienne. Il fut traîné devant le sanhédrin où son regard dut croiser celui de Saul. Même un cerveau aussi brillant que celui de Saul ne pouvait rivaliser avec le témoignage modeste d'Étienne, témoignage venu tout droit du cœur d'un homme qui avait été bouleversé par la résurrection de Jésus.

Il ne fallut pas longtemps pour que le sanhédrin, hors de ses gonds, ne se rue sur Étienne, le traîne à travers les rues jusqu'à la porte du Lion, connue également sous le nom de Porte d'Étienne, atteigne la vallée du Cédron, où ils le lapidèrent.



Étienne fut le premier martyr chrétien, le premier à mourir pour Jésus. Luc souligne ce qui suit dans le livre des Actes : *“Saul avait approuvé le meurtre d'Étienne. Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Église de Jérusalem; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie.”* (Actes 8:1)

Lorsque vous ne pouvez réfuter le témoignage de quelqu'un, la meilleure chose à faire, c'est d'essayer de le réduire au silence ! Et c'est ce qui se produisit à Jérusalem. Ne pouvant réfuter les enseignements d'Étienne, ils le réduisirent au silence pour l'éternité.

Mais le sang d'Étienne cria encore plus fort car l'Église, maintenant, était dispersée dans toute la Judée et dans la Samarie. Luc continue son récit : *“Saul, de son côté, ravageait l'Église; pénétrant dans les maisons, il en arrachait hommes et femmes, et les faisait jeter en prison.”* (Actes 8:3)

Saul était possédé de la rage de purifier le judaïsme de l'hérésie galiléenne. Après avoir nettoyé Jérusalem, des plans furent établis pour que Saul se rende à Damas afin d'extirper des synagogues cette détestable hérésie.

Saul partit de Jérusalem, chargé de lettres des principaux sacrificateurs en vue d'arrêter les croyants à Damas et de les ramener captifs à Jérusalem.

Un contingent de la police du temple fut mis à sa disposition. Mais, comme il était un Pharisien, un « mis à part », il n'allait pas faire le voyage en compagnie de la police du temple. Le voyage de 250 km jusqu'à Jéricho, le long de la vallée du Jourdain, en contournant la mer de Galilée, devait se terminer sur les hauteurs du Golan.



Un voyage d'au moins sept jours, un temps plus que suffisant pour que le Saint-Esprit travaille dans le cœur du persécuteur. Tandis que Saul avançait, se traînant péniblement kilomètre après kilomètre le long du Jourdain, il tentait de toutes ses forces d'extirper une image de son esprit : celle d'Étienne, les yeux tournés vers le ciel tandis qu'on le traînait vers la vallée du Cédron... cette image d'Étienne qui affirmait voir le ciel ouvert et le Fils de l'homme debout à la droite du trône du Père. Il est intéressant de noter que dans d'autres textes du Nouveau Testament, il est dit que Jésus monta au ciel, et qu'il s'assit à la droite du Père. Mais Étienne, le premier chrétien à mourir pour sa foi dans le Seigneur Jésus, tandis qu'il était lapidé dans la vallée du Cédron, leva les yeux et dit : Je le vois **debout**, à la droite du trône du Père. Tout se passe comme si Étienne



voyait son Seigneur Jésus se lever et dire : Étienne, tiens bon, et sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.

Jésus crucifié à Jérusalem, ressuscita le 3<sup>e</sup> jour. Est-ce qu'Étienne comptait parmi les 120 ayant vu Jésus vivant dans la ville de Jérusalem, ce même Jésus qu'il voyait maintenant au ciel ? Grâce à cette vision, Étienne fut en mesure de témoigner pour son Seigneur, au moment même où on lui ôtait la vie. En tombant la face contre terre sous les pierres, Étienne pouvait s'écrier : Père, pardonne-leur, Jésus, ne retiens pas cet acte contre eux – pardonne-leur.

Saul n'arrivait pas à se débarrasser de ces paroles tandis qu'il remontait la vallée du Jourdain. Comment quelqu'un pouvait-il pardonner aux gens qui lui ôtaient la vie ?

Pensée lancinante, impossible à chasser. Et tandis qu'il approchait de la crête des collines qui surplombaient la ville de Damas, sa vie allait être totalement transformée. Ce sera le sujet du prochain épisode de cette passionnante série. Nous accompagnerons Saul sur le chemin de Damas, et nous serons témoins de son étonnante conversion, alors qu'il est en vue de la ville émeraude.



Mais pour l'instant, depuis le mont des Oliviers, je vous invite à vous joindre à moi dans la prière.

Notre Père céleste, nous te remercions pour le témoignage d'Étienne qui a voulu te demeurer fidèle jusque dans la mort. Il n'avait aucun ressentiment, aucune colère envers ceux qui le lapidaient, mais fut en mesure de demander leur pardon. Nous te remercions de ce que sa prière a été exaucée. Nous te remercions pour ta puissance qui peut atteindre des persécuteurs tels que Saul et transformer leur cœur. Aide-nous, tout comme Étienne, à te rester fidèles, partout où tu désires nous conduire. Nous te le demandons au nom de Jésus. Amen.

**IL EST ÉCRIT**  
C.P. 99, succ. Rosemont  
Montréal (Québec)  
H1X 3B6

1-866-729-3515  
Fax: 514-729-0033  
courriel: [ilestecrit@vl.videotron.ca](mailto:ilestecrit@vl.videotron.ca)  
Site Web: [www.ilestecrit.tv](http://www.ilestecrit.tv)